

leur 1^{re} année succombe pendant le premier mois. La mortalité est trois fois moindre dans le 2^e et diminue rapidement pendant les mois qui suivent. La même diminution s'opère dans les 4 premières semaines, et dans la première semaine, la plus meurtrière de toutes, le chiffres des morts est plus grand le premier jour que le 2^d, le 2^d que le 3^e et va en diminuant de jour en jour. Sensible à toutes les influences de ce nouveau milieu, le nouveau-né est sans force pour réagir contre elles; aussi subit-il pendant les premiers jours une mortalité excessive. Il a tellement besoin de soins que cette mortalité peut diminuer de plus de moitié, lorsqu'il est l'objet d'une sollicitude éclairée. Cette première épreuve subie, les chances de mort vont en diminuant rapidement à partir de la naissance jusqu'à l'âge de 10 ou 15 ans. La 2^{de} enfance et l'adolescence constituent la période de la vie pendant laquelle on meurt le moins.—Bien que le sexe ait une certaine influence sur la mortalité infantile au point que celle des petits garçons est supérieure d'un sixième ($\frac{1}{6}$) à celles des petites filles, ce n'est pas le facteur le plus important. Le mode d'allaitement prime toutes les autres causes de léthalité. Il résulte des recherches faites dans tous les pays, et j'insiste la-dessus, que la mortalité des enfants allaités artificiellement est de 6 à 10 fois plus forte que celle des enfants nourris au sein de leur mère. Ce résultat est d'autant plus remarquable que ces derniers appartiennent aux classes pauvres pour une plus forte proportion.

La première enfance étant la période où la vie est la plus fragile et celle qui demande le plus de soins hygiéniques, de sollicitude éclairée et d'habileté, m'a paru très intéressante à traiter au point de vue pratique. C'est d'ailleurs la plus difficile à bien diriger suivant toutes les règles de l'art, parce qu'elle rencontre à son début deux écueils, l'allaitement et le sevrage, deux maladies spéciales, l'atrophie et les troubles digestifs.—